

LES PARCS NATIONAUX

JASPER—LES RÉSULTATS D'UNE ÉLECTION COMPLÉMENTAIRE

L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien est-il au courant des résultats d'une élection complémentaire qui a eu lieu dans une région qui inclut le site de la ville de Jasper, et estime-t-il qu'ils reflètent la satisfaction des gens au sujet de notre politique des parcs nationaux dans nos montagnes?

LES PÊCHES

LES PERMIS DE PÊCHE AU SAUMON—LA SITUATION DES INDIENS

M. Thomas S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au représentant qui remplace aujourd'hui le ministre des Pêches, si le ministre consentirait à saisir le comité permanent des pêches de la proposition concernant les permis de pêche au saumon sur la côte ouest.

M. E. F. Whelan (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, je signalerai la chose au ministre. Il est en Colombie-Britannique aujourd'hui.

M. Barnett: Une question supplémentaire à ce sujet, que je voudrais poser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Vu les graves répercussions de la proposition du ministre des Pêches sur les Indiens de la Colombie-Britannique, le ministre approuve-t-il l'envoi au comité des pêches de cette proposition sur les permis de pêche au saumon, pour fin d'étude et de rapport?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, le ministre des Pêches et Forêts et moi-même nous entretenons régulièrement au sujet de ce que nous pouvons faire pour aider les Indiens, dans le domaine de la pêche, et nos relations sont excellentes. Je suis prêt à considérer la suggestion de l'honorable député.

LA SOCIÉTÉ DE COMMERCIALISATION DU POISSON DE MER

[Traduction]

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au suppléant du ministre des Pêches ou à son secrétaire parlementaire. Le ministre rencontre-t-il aujourd'hui les représentants du commerce du poisson de mer et peut-il assurer à

la Chambre que ces entretiens n'empêcheront nullement la présentation de la mesure législative visant à établir une société de commercialisation du poisson de mer?

M. E. F. Whelan (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Forêts): Le ministre ne rencontre pas ces représentants, monsieur l'Orateur. Il est en Colombie-Britannique. Il se propose de les voir d'ici deux semaines.

LES RELATIONS OUVRIÈRES

LA GRÈVE DES DÉBARDEURS ET LE COMMERCE EXTÉRIEUR

M. F. J. Bigg (Pembina): Monsieur l'Orateur, vu l'absence du ministre du Travail, j'aimerais poser ma question au ministre de la Justice. Il s'agit de la grève des débardeurs sur la côte ouest. J'ai en main un télégramme de la compagnie minière Sherritt Gordon, m'informant que cinq navires partants et deux navires arrivants sont paralysés par la grève. A moins que l'on ne prenne sous peu des mesures précises et énergiques, l'industrie canadienne subira de graves pertes, de l'avis de cette compagnie. Le ministre voudrait-il se mettre en rapport avec le ministre du Travail, pour aviser aux dispositions à prendre à ce sujet?

L'hon. John N. Turner (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, personne, que je sache, n'est plus près du ministre du Travail que son secrétaire parlementaire.

M. Jim McNulty (secrétaire parlementaire du ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, le ministre examine la situation concernant la grève sur le littoral du Pacifique. On a prié les deux camps de reprendre les négociations demain à deux heures, et ils vont le faire.

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

L'AVENIR DE L'USINE DE FAIREY OF CANADA

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Expansion économique régionale nous dirait-il si ses hauts fonctionnaires participent aux discussions qui ont lieu actuellement avec les dirigeants de Fairey of Canada et Grumman Aircraft quant à l'avenir de l'usine de Fairey of Canada?

L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique régionale): Pas que je sache, monsieur l'Orateur.

M. Forrestall: Il y a 400 ou 500 familles qui éprouvent des doutes très sérieux et de graves incertitudes quant à leur avenir. A ce propos,